

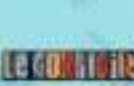
compagnie
HAUTE TENSION

présente

Scène de couples chez Feydeau



Mise en scène de Martine Fontanille
Avec François Delime et Marie-Claire Vilard



Nous remercions également le Collège Albert Camus pour son soutien.

Site internet : <http://www.compagnie-haute-tension.com>



Scène de couples chez Feydeau est une pièce à plusieurs dimensions qui peut se jouer dans la rue, dans des petits espaces ou sur une scène.

Après avoir mis au jour le sérieux sous le rire chez Feydeau, nous redécouvrons aujourd'hui le rire sous le sérieux.

Adaptation et mise en scène : Martine
Fontanille Interprétations : Marie-Claire
Vilard & François Delime
Costumes : Annick Baudelin

... et pour la version scénique :

Eclairage : Vincent Dubois

Son : François Vivier



Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Ancrage de la pièce



Scène de couples chez Feydeau est une joyeuse course à travers quatre pièces de l'auteur :

- N'te promène donc pas toute nue
- Léonie est en avance
- Les fiancés en herbe
- Le dindon

Une femme, Clarisse se fait piquer par une guêpe à la fesse. Son mari, Ventroux, refuse de lui enlever le dard.

Clarisse est le fil conducteur pour la version longue car elle va de chemin en chemin trouver quelqu'un pour la « sauver ». Entre temps, nous rencontrons Léonie enceinte de Toudoux. Le couple forme un duo tel "une bête à deux dos" marchant de long en large dans la pièce pour faire passer les douleurs de Madame mais « essoufflant Monsieur ». Rires et quiproquos sont au rendez-vous. Enfin Maggy Anglaise retrouve son amant, marié, Vatel, qui n'est pas très enclin à renouer avec elle...

Les scènes peuvent être autonomes et sécables selon le besoin scénique ou déambulatoire. Ce spectacle offre plusieurs possibilités de formats : des scénettes de 10 mn, une scène entière jouée, ou le mélange espiègle de scènes des 4 textes.

L'auteur

Georges Feydeau était le contemporain de Jean-Martin Charcot et de Sigmund Freud. Il était un observateur sans concession de l'Humain. Il transcrivait, mettait en musique et s'amusait avec les mots et les maux de l'époque.



Deux acteurs pour 8 rôles

Deux comédiens (un homme et une femme) jouent tous les couples, de l'enfance à l'âge adulte (amis, amants, mariés...).

Ils tourbillonnent, explosent de lapsus, se détestent, s'invectivent, essaient de s'aimer, apprennent l'autre, se méprennent, ont du mal à s'entendre et quelle écoute !...



François Delime & Marie-Claire Vilard

François Delime - Comédien

François Delime est comédien, clown, crieur. Il se forme, dès 18 ans, directement sur le terrain avec les artistes et compagnies locales. Dès 2001, il fonde la Compagnie Autour de Peter avec laquelle il développe des spectacles tout terrain entremêlant théâtre et musique (chant), tragédie et comédie.

En parallèle, il continue sa formation d'acteur lors de stages plus ciblés autour de la mécanique du rire (Formation au Centre National des Arts du Cirque, encadré par P-A Sagel, N. Taylor, M. Dupé, J. Houben, P. Doussin et C. Lucas), du burlesque (auprès de N. Abouardham) et du clown (auprès des clowns du Licedei, P. Mansurov, E. Blouet, V. Rybakov, C. Paga). Son jeu est instinctif, physique, lecoquien, clownesque. François se plaît à mettre en avant l'aspect comique et absurde des personnages qu'il interprète (*clown*,

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

burlesque, grotesque, bouffons...) en s'appuyant sur le besoin de dignité, de reconnaissance, et d'existence de chaque être humain ! Le clown comme un état d'être, une philosophie de vie, un émerveillement permanent.

Tout au long de son parcours, il initie de nombreux projets collectifs : organisation d'événements et de festivals, mise en place de lieux culturels, échanges internationaux (Slovénie, Serbie, Italie, Colombie, Laos, Nouvelle-Calédonie, Madagascar...)

Avec la volonté de rendre le spectacle accessible à tous, il privilégie les espaces de jeu et de représentation ouvert à tous : balades dans la nature, dans les quartiers, les places publiques, chez l'habitant, en intime, au milieu de la rue, des marchés, dans la brousse, et même sur bateau... Il aime particulièrement le rapport direct avec le public, avec souvent un espace scénique qui se réduit à l'empreinte de ses pieds.

Au fil des années, François est devenu un artisan du spectacle (écriture, mise en scène, jeu, organisation d'événement et direction de compagnie). Il travaille à l'heure actuelle avec La Cie Autour de Peter, la Cie CRAAC, la Cie Haute Tension, la scoop Atemporelle, la Cie Terre sauvage.

Marie-Claire Vilard - Comédienne

Après le Conservatoire National d'Art Dramatique de Strasbourg et une Licence de théâtre de l'Université de Paris VIII, elle travaille principalement en région Nouvelle Aquitaine, mais de nombreuses expériences l'ont conduites en Algérie, au Maroc, au Québec,...

Elle a joué au théâtre de nombreux auteurs contemporains et classiques (Racine, Molière, Feydeau, Eugène Durif, Daniel Keene, Sylvaine Zaborowski, José Ramon Fernandez, Jean-Paul Quéinnec, Noëlle Renaude,...) sous la direction, notamment, de Martine Fontanille (Cie Haute Tension), Claudie Landy (L'Horizon), Sylvaine Zaborowski (Cie Les Mots d'Images).

En 2019, elle crée une nouvelle compagnie, *La Terre qui Penche*, ouverte à la poésie et tout public.

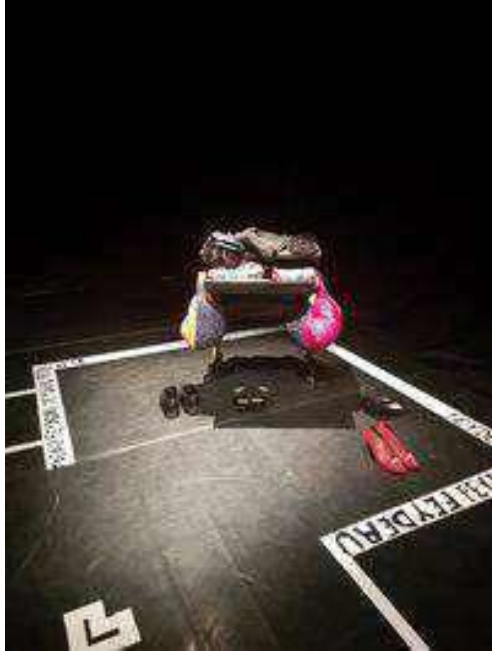
Elle intervient fréquemment comme lectrice pour les médiathèques et pour l'association Café Blanc.

Elle est également formatrice dans le cadre d'ateliers auprès de la Maison des Adolescents, collèges, lycées.

Elle crée en 2013 la compagnie *Coquelilune*, à destination du jeune public et adapte plusieurs textes pour les tout-petits : M'toto, La Saga des Petits Radis, Rêve de Plume, en collaboration avec Robert Thébaut et Florence Vilard.

Durée de la pièce : 55 minutes

Architecture de mise en scène



Comme l'est l'inconscient, cette création est dynamique et rapide. Respectueuse de la rythmique des pièces de Feydeau.

La pièce s'amuse avec le côté précurseur de Georges Feydeau sur l'inconscient et ses manifestations : actes manqués, lapsus, mouvement contradictoire entre parole et geste, malentendus, jeux verbaux... De ce rythme, les pensées inconscientes pourront surgir dans le conscient et nous faire rire.

"Selon Violaine Heyraud (Maitre de conférence à Paris 3), Feydeau pousse le genre du vaudeville à son paroxysme. Il use et abuse du procédé littéraire de la répétition, au point que le vaudeville, remis en fonctionnement, court vers son dysfonctionnement,

et implose, comme une machine en bout de course, que l'on aurait poussé trop à fond. "

C'est bien le sens des interprétations récentes de Feydeau : il y a quelque chose qui se cache derrière le rire de Feydeau. Mais après avoir mis au jour le sérieux sous le rire chez Feydeau, nous redécouvrons aujourd'hui le rire sous le sérieux.

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Mise en scène



Le décor unique est une chaise qui par son emplacement structure l'espace. Le déplacement de celle-ci est le repère du changement de lieu, et par conséquent, l'indication de l'endroit où nous nous retrouvons.

Les costumes sont les points les plus « théâtraux » de la création avec leurs leurres, artifices et trucages. Ils permettent des changements de personnage virevoltants et aident le spectateur à se repérer, mais ne le laissent pas reprendre son souffle. Il peut ainsi se laisser entraîner dans le tourbillon des vies de couples de Feydeau.

Ces costumes sont contemporains et transposent les mots de Feydeau du 19^{ème} siècle au 21^{ème} siècle. Il y a non seulement changements de personnages et même quelquefois changement de genre pour l'acteur.

Martine Fontanille - Metteure en scène



Metteure en scène de la compagnie Haute Tension, Martine Fontanille a travaillé tout d'abord comme comédienne notamment dans le spectacle Les Contes Érotiques Arabes du XIVe siècle présenté près de 1200 fois, puis en tant que metteur en scène et pendant quatorze ans au Théâtre Par Le Bas de Nanterre.

Elle a tout d'abord axé ses mises en scène sur la rencontre entre la danse et le théâtre : le mouvement peut-il être révélateur d'un « sous » texte ? Elle choisit de diriger des comédiens pour leur maladresse d'être humain et ce tremblement du geste d'où sort une émotion toute particulière. En avançant dans cette recherche, un thème majeur a surgi : le rapport à l'inconscient et l'intime, des gestes moins dansés, plus en rapport avec le quotidien du mouvement. Le burlesque devient un des axes majeurs du sous-texte à partir du spectacle Noir ou Blanc.

Les créations de Haute Tension Mises en scène de Martine Fontanille

HÔTEL PROBLEMSKI de Dimitri Verhulst (2021)

QUOI DE NEUF, DOLTO ? de Françoise Dolto (2017)

LA TRAVERSÉE D'ANDROMAQUE de et d'après Racine (2016)

CONTES ÉROTIQUES ARABES DU 14ÈME SIÈCLE (1988 et 2014) Mise en scène Jean-Luc Borg et Martine Fontanille

ENFANTS, ENFANTS ! C'EST L'OGRE QUI LES APPELLE ! De Sylvaine Zaborowski (2013)

L'AVARE d'après Molière (2011-2012)

NOIR OU BLANC d'après les contes de Grimm et d'anonymes (2008)

LA FEMME JUIVE de Bertolt Brecht (2007)

MAIS OU VOLE-T-ELLE ?

Spectacle déambulatoire autour de *la lettre volée* d'Edgar Allan Poe et de *Contes* de Grimm et d'anonymes (2005-2006)

UN MONSTRE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Spectacle en deux actes : *La Femme Juive* de B. Brecht et *Avant-garde* de Marieluise Fleisser (2003-2004)

LA RONDE D'AMOUR d'après Arthur Schnitzler (2001-2004)

LES NUITS DU CRIME (1999)

LA FIÈVRE DANS DES YEUX D'ENFANT de Assia Djebar (1999)

NOSFERATU, PRINCE DE LA NUIT d'après Murnau et Bram Stoker (1998)

RÊVE DE FEYDEAU (1997)

Avec le théâtre Par le Bas

RAVISSEMENT (1992-93)

LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN de Kleist (1991)

BING de Samuel Beckett (1989)

CASSIDY'S GIRL de David Goodis (1987)

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Texte Scène de couples chez Feydeau

Une femme, Clarisse en pantacourt et débardeur, et son mari Julien, entre sur scène.

Clarisse : Mais c'est qu'aussi tu m'irrites ! tu me dis des choses blessantes ; alors c'est plus fort que moi, je me bute.

Ventrux : Moi je te dis des choses blessantes !

Clarisse : Oui ! que je me promène toute nue et que j'ai pincé les cuisses de Monsieur Chanal. Et toi, tu t'es regardé embrasser la nuque de Mademoiselle Dieumamour. Et puis ta carrière, toujours ta carrière...

Ventrux, regardant en direction du public :
Oh !

Il bondit sur sa femme.

Clarisse, regardant en direction du public :

Ah ! Parce qu'il y a la fenêtre ! tu es brusque toi (*s'adressant au public*) Qu'est-ce qu'on voit, je vous le demande ? Qu'est-ce qu'on voit ?

Clarisse s'assoit sur une chaise. Elle pousse un cri strident et se relève d'un bond.
Ah !

Ventrux : Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

D'une voix angoissée

Clarisse : Ah ! Je ne sais pas ! J'ai senti comme un coup de poignard !...

Ventrux : Comme un coup de poignard ?

Clarisse : Qui est monté au cœur !

En ce disant, elle se retourne, et l'on aperçoit une guêpe écrasée sur le côté gauche de sa chemise,

Ventrux : Ah ! là ! « au cœur » c'est ça que tu appelles ton cœur ! (*Retirant la guêpe écrasée et la lui présentant par les ailes.*)

Tiens le voilà ton coup de poignard ! C'est une guêpe qui t'a piquée.

Il la dépose par terre et l'écrase avec le pied.

Clarisse :

Qui m'a piquée ! Ah ! Mon Dieu ! J'ai été piquée par une guêpe !

Ventrux rageusement ravi) :

C'est bien fait ! ça t'apprendra à te promener toute nue !

Il descend à l'extrême gauche.

Clarisse allant au guéridon :

Voilà ! C'est ta faute ! Qu'est-ce que je t'avais dit, qu'en laissant trainer les ... !

Ventrux de même : Eh bien ! Tant mieux ! ça te servira peut-être de leçon !

Clarisse indignée :

« Tant mieux ! » il est content ! il est content ! (*Affolée*) Mon Dieu, une guêpe ! Pourvu qu'elle ne soit pas charbonneuse.

Ventrux allant s'asseoir sur la chaise à la droite de la table :

Mais non ! Mais non !

Clarisse : Oh ! Julien ! Julien, je t'en prie ! (*Faisant volte face de façon à lui présenter son dos*) Aide-moi, voyons ! Aide-moi !

Ventrux : Moi ! (*La repoussant*) Non, mais tu ne m'as pas regardé !

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Clarisse : Oh ! Julien ! Julien ! Sois bon ! (*Revenant à la charge*) Aide-moi, voyons ! Aide-moi !

Ventroux, la repoussant à nouveau, tout en se levant pour descendre à gauche.

Mais fiche-moi la paix, toi !

Clarisse : Mais aide-moi, enfin ! Tu l'as bien fait à Mademoiselle Dieumamour !

Ventroux, revenant vers Clarisse :

Mais d'abord, elle, c'était à la nuque, ... Et puis c'était une mouche ! C'était pas une guêpe ! Il remonte au fond.

Clarisse, la voix étranglée par l'émotion :

Mais une guêpe, c'est aussi dangereux ! Encore il y a deux jours, dans le journal, tu as vu qu'un monsieur était mort d'une piqûre de guêpe.

Ventroux : Mais ça n'a aucun rapport ! C'est en buvant ! Il est mort étouffé.

Clarisse, près du fauteuil à côté de la cheminée :

Mais je vais peut-être étouffer. Ah ! J'étouffe ! J'étouffe !

Ventroux, peu troublé, en s'asseyant sur le canapé :

Mais non ! Mais non ! C'est une idée !

Clarisse : Si ! Si ! (*Se laissant tomber sur le fauteuil, et se relevant aussitôt en poussant un cri de douleur*) Ah ! (*Allant à son mari*) Oh !... Je t'en supplie, Julien ! (*Se retournant comme précédemment*) Aide -moi, voyons ! Aide-moi!

Ventroux, la repoussant n°2 :

Mais non ! Mais non ! Tu m'embêtes !

Clarisse, affolée :

Oh ! Sans cœur, va ! Sans cœur ! (*ne sachant à quel saint se vouer.*) Ah ! Mon Dieu ! Mon Dieu !

Ventroux, éclatant et l'entraînant au milieu de la scène :

Ah ! Et puis fiche-moi la paix, avec tes « aide-moi !... aide-moi !... » Débrouille-toi toute seule

Il la lâche et gagne la droite.

Clarisse, avec des larmes dans la voix :

Mais est-ce que je peux !

Ventroux, revenant sur elle :

Eh bien ! Va mettre une compresse ! Et ne me rase pas !

Clarisse, lui crispant ses mains devant la figure :

Ah ! Va-t'en, toi ! Va-t'en ! Je ne veux plus te voir ! Et si je meurs, que ma mort retombe sur toi !!

Ventroux s'asseyant sur la chaise à droite de la scène :

Eh bien ! C'est ça ! C'est entendu !

Clarisse, au moment de sortir par la porte côté cour :

Voilà un homme, tiens ! Voilà un homme !

(*Sortant précipitamment par le fond gauche, Elle referme la porte sur elle et franchit la porte côté cour milieu de scène et apercevant Monsieur Toudoux (Toudoux est très ventru)*)

Ah !... (*Descendant vers lui*)

Toudoux était sur le point d'enfourner la première bouchée d'un repas prometteur.

Monsieur Toudoux...

Toudoux : (*interloqué par l'irruption de Clarisse*) :

Madame ?

Clarisse, se retournant pour lui présenter son dos: s'il vous plaît, Monsieur Toudoux ! S'il vous plaît ! Aidez-moi !

Toudoux (de plus en plus abasourdi) :

Moi ?

Clarisse : J'aime mieux ça que de risquer la mort !

Toudoux : Certainement, Madame, je suis très honoré, mais vraiment !...

Clarisse, revenant à Monsieur Toudoux :

Au nom de la charité chrétienne !

S'il vous plaît ?... S'il vous plaît ?

Toudoux : Je vous assure, Madame, vraiment ! Sans cérémonie !

Clarisse, avec des larmes dans la voix :

Mais est-ce que je peux moi !

Clarisse, au moment de sortir par la porte côté cour :

Voilà des hommes, tenez ! Voilà des hommes ! *(Sortant précipitamment par le fond gauche, en appelant)* Vous êtes tous des lâches et des assassins !...

Elle referme la porte sur elle. Toudoux s'apprête à enfin manger tranquillement quand sa femme Léonie, enceinte de huit mois surgit par la porte du fond de la scène.

Léonie, avec violence : Pffue !

Toudoux suspend son geste comme pris en flagrant délit et bondit vers sa femme.

Toudoux, d'une voix hésitante et timide :

Ca... ça ne va pas mieux ?

Léonie : Ah ! Tais-toi ! Serre-moi les mains et marchons !

Toudoux soutient Léonie en lui faisant une ceinture de son bras gauche, en même temps qu'il tient chacune des mains de sa femme serrée dans chacune de ses mains correspondantes. Ils se mettent en marche. Ils vont jusqu'à l'extrême gauche font une conversion pour reprendre leur marche jusqu'à l'extrême droite, puis nouvelle conversion pour revenir vers la gauche. Une fois là, Léonie, à moitié courbée en deux, s'arrête pour respirer.

Léonie : Pffue !

Toudoux : Ca... ça va mieux ?

Léonie : Ah ! Tais-toi ! Ne me questionne pas ! Tu me fatigues !

Toudoux, se le tenant pour dit :

Oui !

Léonie, douloureusement :

Serre-moi les mains ! Serre-moi fort ! Fais-moi mal !

Toudoux, obéissant :

Oui !

Léonie : Mais plus fort donc ! Je ne te sens pas !

Toudoux : Oui ! *(étouffant un soupir)* Pffu !

Léonie, le corps courbé en deux, regardant son mari, en hochant la tête d'un air épuisé :

Ah ! Tu ne sais pas ce que c'est !

Toudoux : Non !

Léonie : Attends ! Je veux un peu m'asseoir, je suis fatiguée.

Toudoux, l'installant sur la chaise droite de la table côté jardin :

C'est ça !... là !...

Il quitte sa femme et remonte à la table où l'attend son dîner commencé)

Léonie, accablée sur sa chaise, et les yeux prostrés, elle tend ses deux mains à sa gauche vers son mari qu'elle croit toujours près d'elle. Ne le trouvant pas, elle se retourne, et apercevant Toudoux tranquillement attablé devant son assiette :

Ah ! Non ! Non ! Serre-moi les mains, tu ne vas pas me laisser ! Tu finiras de dîner plus tard !

Toudoux, soumis :

Ah ? ... Bon !... bon...

Il se lève et va à elle.

Léonie : Serre-moi bien la main ! Là ! Fort ! ... Fort !

Toudoux : Oui !

Ils restent tous les deux sans rien dire, face l'un à l'autre. Toudoux debout serrant les mains de sa femme ; celle-ci l'air épuisé et dolent. De temps en temps, Toudoux lance un regard vers la table où l'attend la suite de son dîner, puis finit par fixer le plafond, l'air ailleurs.

Léonie, devant l'attitude de son mari, sur un ton presque révolté :

Tu n'as pas l'air de t'amuser !

Toudoux : Ben !...

Léonie, sans détacher ses mains de celles de son mari, faisant néanmoins avec elles tous les gestes que comporte son discours :

C'est admirable ! Monsieur, ne s'amuse pas ! Mais est-ce que tu crois que je m'amuse, moi ?

Toudoux, dont les bras ont exécutés tous les mouvements que lui ont imprimés les gestes de sa femme :

Mais je ne dis pas ça !

Léonie : C'est moi qui souffre, et monsieur qui se pose en victime !

Toudoux : Mais est-ce que je me plains ? Tu me demandes si je m'amuse, tu ne voudrais pas que je te dise que je m'amuse quand je te vois souffrir !

Léonie : Oh ! Souffrir, tu peux le dire, et par toi !

Toudoux, approuvant de la tête d'un air contrit où perce néanmoins un peu d'orgueil :

Par moi ! Oui (nouvelle scène muette. Toudoux, après un temps, à sa femme dont la souffrance paraît s'assourdir) : Eh ! Ben, ça se calme ?

Léonie : Un peu, oui !

Toudoux, satisfait :

Ah !

Léonie : On a prévenu, Maman ?

Toudoux : Par téléphone, oui.

Léonie : Bien !... (A son mari, en voyant son air de victime muette) Oh ! Tiens, va dîner ! Va ! Tu as un air de sacrifié !

Toudoux : Moi ?... mais pas du tout !

Léonie : Si, si ! ça se comprend ! (Appuyant sur « souffres » et sur « manger ») Tu ne souffres pas, toi ! Tu peux songer à manger !... Va ! Profite du moment de répit ! Va manger, va !

Toudoux : Non, mais je ne voudrais pas...

Léonie, le repoussant de la main :

Mais va, je te dis !

Toudoux, comme à son corps défendant et remontant dans la direction de la table à manger : C'est bien parce que tu l'exiges !

Léonie : Mais oui, mais oui !

Toudoux s'asseyant devant son couvert à droite de la table, et étalant sa serviette sur ces genoux :

Mais si tu as besoin de moi, tu sais, ne te gêne pas, je suis là !

Léonie : Mais oui, je te vois, merci !

Toudoux : Tu ne veux pas manger un petit quelque chose ? Ca te remonterait !

Léonie : Oh ! Là là ! Manger, moi ! Non ! Non ! Moi (appuyant sur « souffre » pour donner à ce mot l'importance d'une fonction) je souffre ! Chacune son rôle !

Toudoux, en prenant son parti :

Bon !

Léonie, se levant péniblement et gagnant, en s'appuyant des mains à la table, la chaise qui est de l'autre côté de cette même table :

A moi le calvaire ! A toi les jouissances !

Toudoux, qui est entrain de se servir du macaroni à l'italienne :

Oh ! Les jouissances ! Du macaroni à l'italienne !

Léonie, assise et les cartes en main :

Non ! Moi, (appuyer sur « moi ») entre deux couleurs, je fais une patience !... Voilà !

Toudoux : Tu es courageuse !

Léonie, avec fierté :

Tu pourras raconter ça a bébé plus tard ! (*Avec tendresse au public*) A bébé !

Toudoux : N... de D... qu'il est fort !

Léonie se retournant vers Toudoux et de la même voix tendre :

Bébé ?

Toudoux : Non, le macaroni !

Léonie, sur un ton de pitié dédaigneuse :

Ah !

Toudoux : Eh ! Ben !... il est agressif !... et il y a du poivre !

Léonie, avec pitié :

Comment tu es matériel ! Un jour où tu vas être père !

Toudoux : Mais non, je te dis ça parce que...

Léonie : Oh ! Pourvu qu'il arrive bien, mon Dieu !

Toudoux, distrait, approuve de la tête, puis :

Qui ?

Léonie : Comment, qui ? Et bien, bébé ! Je ne suis pas comme toi à ne penser qu'au macaroni !

Toudoux, mangeant :

Ben ! Pourquoi n'arriverait-il pas bien ?

Léonie : mais, parce que ! Parce qu'il arrive beaucoup plus tôt qu'on ne comptait !

Toudoux : Eh ben ! Oui, quoi !... Ca prouve qu'il est prêt !

Léonie : Ah ! Oui ! Oh ! Tu arranges ça à ton gré, toi ! Ah ! C'est égal, je voudrais que ce soit passé !

Toudoux : Ah ! Ben ça, moi aussi ! Oh ! Ce macaroni fait une éponge sur l'estomac ! (*il prend la carafe*)

Léonie, reprise de douleurs :

Oh ! ... Oh ! Voilà que ça recommence !

Toudoux, se versant à boire :

Allons, bon !

Léonie, se levant et en se dirigeant vers la droite, happant Toudoux au passage en lui saisissant la main gauche de sa main gauche :

Viens ! Viens ! Marchons !

Toudoux, qui a posé la carafe, voulant prendre son verre :

Attends que je boive !

Léonie, le tirant à elle :

Mais viens donc, voyons ! Tu boiras plus tard !

Toudoux, empressé :

Oui, quoi ! (*Ils remontent au-dessus de la table. En passant, Toudoux veut prendre son verre*)

Léonie, l'entraînant :

Mais non !... Serre-moi la main ! Serre-moi la main !

Toudoux, obéissant :

Oui !

Léonie, reprenant son élan pour marcher :

Marchons ! Marchons !

Toudoux : Oui ! Oui !

CHANGEMENT DE PERSONNAGES CLARISSE VENTROUX

Clarisse, surgissant et dos au public :

Vous êtes tous des lâches ! (*Se tournant vers son mari*) Vous êtes tous des assassins !...

Ventroux : Quoi, Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Clarisse, derrière le canapé :

Lui non plus n'a pas voulu m'aider !

Ventroux : Enfin, nom d'un chien ! Est-ce que tu vas aller comme ça demander de l'aide à tout le monde ?

Clarisse : Oh ! ça m'élanche ! ça m'élanche ! Je dois avoir une fluxion.

Ventroux : Eh bien, si tu as une fluxion, va chez le dentiste !

Clarisse : Mais c'est pas dans la bouche !

Ventroux : Eh ben ! Va chez le médecin !

Clarisse : Ah ! Oui ! Il y a un docteur dans la maison, au-dessus !

Ventroux, bourru, s'asseyant dans le fauteuil qu'il vient de quitter :

Eh ! C'est pas un docteur, c'est un pharmacien ! Il n'a pas le droit au titre.

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Clarisse : Ca m'est égal, il a fait de la médecine. Vite !

CHANGEMENT DE PERSONNAGES TOUDOUX LÉONIE

Léonie: Marchons ! Marchons !

Toudoux : Oui ! Oui ! *(Ils arpentent, descendent par la gauche de la table, gagnent l'extrême droite, puis font volte-face et reviennent à gauche, jusqu'à la table côté jardin).*

Léonie, s'arrêtant pour se révolter contre la douleur :

Ah ! Non ! Tu sais ! Tu sais...

Toudoux : Oui ! Du courage ! Du courage !

Léonie, avec humeur :

Oh ! Du courage !...

Toudoux : Ce ne sera rien ! Ce ne sera rien !

Léonie, bondissant :

Comment « ce ne sera rien » mais si ! Si ! J'espère bien que ce sera quelque chose !

Toudoux, ahuri :

Quoi ?... Ah ! Ben, évidemment que ce sera quelque chose !

Léonie : Si je devais souffrir comme ça pour rien !...

Toudoux, bien affectueusement et dans sa figure :

Mais oui, mais naturellement ! Sssse !

Léonie, rejetant la tête en arrière en repoussant son mari, mais sans lui lâcher les mains :

Ah ! Pffu ! Ah ! Quelle horreur !...

Toudoux : Quoi ?

Léonie : Mais tu sens le fromage !

Toudoux : Ah !... le... c'est le macaroni !

Léonie : Mais ça m'est égal que ce soit le macaroni ! Tu sens le fromage, voilà tout !

Toudoux : Je suis désolé !

Léonie : Vraiment, tu vois que je suis malade, tu ne peux même pas avoir l'attention de ne pas manger de macaroni !

Toudoux : Si tu me laissais aller boire ! Parce que j'étouffe un peu, tu sais ! *(Avec un soupir d'étouffement)* Pffu !

Léonie : Oh ! Mais, je t'en prie, enfin, tu empestes !

Toudoux : Pardon !

Léonie : Tu peux bien marcher en tournant la tête de l'autre côté !

Toudoux, soumis :

Oui ! *(Ils marchent en silence, Toudoux tournant la tête du côté opposé à sa femme. Toudoux au bout d'une ou deux allées et venues)* Ben ! Oui, mais ça me donne le vertige, à moi, de marcher comme ça !

Léonie : Ca ne fait rien ! Serre-moi ! Fais-moi mal !

Toudoux : Oui.

Léonie, s'arrêtant de marcher et une main sur la hanche, à moitié pliée en deux :

Ah le sale moment !

Toudoux, pris du hoquet :

Yupp !

Léonie, se redressant et s'emballant après Toudoux :

Quoi « yupp ! » Oh ! Je t'engage à dire « yupp ! » je voudrais t'y voir !

Toudoux : Mais je n'ai pas dit « yupp » j'ai le ... yupp... hoquet.

Léonie : Ah ! Tu as le hoquet, maintenant !... Tu choisis bien ton moment ! (*Entre chair et cuir*)

Ah ! Que j'ai mal !

Toudoux : Ce n'est pas de ma faute !... c'est le maca... yupp ! roni qui m'étouffe !

Léonie : Eh ! Ben, ne respire pas, c'est pas difficile ! ça passera !

Toudoux : « Respire pas, c'est pas difficile ». Yupp !... c'est commode à dire, « Yupp » oui !

Léonie : Oh ! Ce que tu es égoïste !

Toudoux : Yupp ! Moi ?

Léonie : Evidemment, tu n'es occupé que de toi.

Toudoux : Ah ! Par exemple ! Yupp ! Mais qu'est-ce que je... yupp ! Fais, voyons ?

Léonie : Ah ! Et puis, encore une fois, je t'en prie, ne me parle pas tout le temps dans la figure avec ton fromage !

Toudoux : Pardon !... (*Il écarte la tête et dans le même mouvement la ramène vers sa femme pour avoir juste un hoquet dans ce moment-là*) Yupp !

Léonie : Ah ! Ce que tu m'agaces avec tes yupp !

Toudoux : Mais j'ai le... yupp... hoquet, enfin !

Léonie : Eh bien ! Aie le hoquet, mais ne fais pas « yupp » tout le temps !

Toudoux : Mais je ne le fais pas... yupp... exprès ! Je ne peux pas ne pas faire « yupp » quand j'ai le... yupp... hoquet, sapristi !

Léonie : Mais va boire, si tu as le hoquet ! Va boire !

Toudoux, la quittant et se précipitant su son verre :

Ah ! Ben, je ne... yupp... demande pas... yupp... mieux, par exemple ! Voilà une heure que je... yupp !

Léonie : Eh ! bien, oui ! Ne parle pas tant et bois.

Toudoux : Yupp !... oui !

Léonie, s'asseyant à gauche de la table de jeu :

Ah ! Quelle journée !

Toudoux, après avoir bu, redescend vers sa femme, au-dessus de la table à jeu ; un temps :

Ah ! C'est passé... ça va mieux !... Yupp !... ça va mieux !...

Léonie, l'avant-bras droit sur le dossier de sa chaise, le front appuyé sur l'avant-bras, avec amertume :

Ah ! Tu as de la chance, je voudrais bien pouvoir en dire autant !

Toudoux, lui prenant affectueusement la main gauche qu'elle a sur la table :

Tu as toujours mal ?

Léonie, se redressant et brusquement emportée :

Evidemment, j'ai mal !

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Toudoux, lui tapotant amicalement la main :

Elle est gentille !... Ma pauvre enfant, va ! je te plains !

Léonie, aigre :

Tu peux !...

Toudoux : Si je pouvais faire ça pour toi !

Léonie : Quoi ? Quoi ? « si je pouvais faire ça pour toi » Qu' ça veut dire ? Tu ne t'engages pas à grand-chose en disant ça !

Toudoux : Je fais ce que je peux ...

Léonie, reprise de douleurs :

Oh ! Oh ! Marchons, marchons !

Toudoux, empressé et enjambant la chaise droite de la table pour ne pas faire attendre sa femme qui le tire :

Oui !... oui !

CHANGEMENT DE PERSONNAGES

1886 – RENÉ HENRIETTE

RENE, HENRIETTE.

Ils apprennent leur leçon les oreilles dans leurs mains et marmottent entre

Leurs dents : Maître corbeau sur un arbre perché... maître corbeau sur un arbre perché...

HENRIETTE, *après un temps, relevant la tête.* – Ah ! Que c'est ennuyeux ! Ça ne veut pas entrer.

RENE. – Moi, ça commence !... Je sais jusqu'à « fromage » ! « Tenait dans son bec un fromage ».

HENRIETTE. – Deux lignes !... déjà !...

RENE. – Oui, et toi ?

HENRIETTE. – Moi, je commence un peu à savoir le titre.

RENE. – Oh ! Tu verras, ça n'est pas très difficile... c'est très bête cette fable-là... c'est pour les petits enfants... mais on la retient facilement.

HENRIETTE. – Dis donc, tu les aimes, toi, les fables de La Fontaine ?

RENE, *bon enfant.* – Oh ! Non... ça n'est plus de mon âge !

HENRIETTE, *naïvement.* – Qui est-ce qui les a faites, les fables de La Fontaine ?...

RENE, *très carré.* – Je ne sais pas !... il n'a pas de talent.

HENRIETTE, *avec conviction.* – Non !... D'abord pourquoi est-ce que ça s'appelle les fables de La Fontaine ?

RENE. – Pour rien... c'est un mot composé... comme dans la grammaire, "rez-de-chaussée, arc-en-ciel, chou-fleur".

HENRIETTE. – Haricots verts.

RENE. – Parfaitement !

HENRIETTE. – Eh bien ! Moi j'aurais appelé ça "Fables des Animaux"... plutôt que Fables de La Fontaine... parce qu'il y a tout le temps des animaux... et qu'il n'y a presque pas de fontaines. Voilà !

RENE. – C'est évident... et on devrait le dire à l'auteur.

HENRIETTE. – Ah ! L'auteur, ce qu'il aurait fait de mieux, c'est de ne pas les écrire, ses fables ! car enfin c'est à cause de lui qu'il faut les savoir ; s'il ne les avait pas faites, on n'aurait pas à les apprendre... Et puis, à quoi ça sert-il, les fables ?

RENE. – Ah bien ! ça vous apprend quelque chose.

HENRIETTE. – Ah ! Par exemple, je voudrais bien savoir ce que nous apprend Le Corbeau et le Renard ?

RENE. – Mais cela t'apprend qu'il ne faut pas parler aux gens quand on a du fromage dans la bouche.

HENRIETTE. – C'est que c'est vrai... Oh ! je n'aurai jamais trouvé ça toute seule... j' ai que sept ans mais toi avec tes neuf ans tu as l'âge de raison. Quelle bonne idée ont eue nos parents de nous mettre chez la même institutrice... comme ça, nous travaillons ensemble... c'est bien plus facile.

RENE. – Oui... il n'y a que l'institutrice qui ne me plaît pas... c'est une paresseuse... elle ne veut pas se donner la peine de faire nos devoirs.

HENRIETTE. – Qu'est-ce que tu veux, nos parents lui donnent raison !

RENE. – Et puis elle est cafarde ! Toujours, Elle est très embêtante !

HENRIETTE, tragique. – Ah ! ça n'est pas rose, la vie !

RENE. – Oh ! Non... sans compter que depuis quelques jours je suis très perplexe.

HENRIETTE. – Perplexe ?

RENE. – Oui, c'est un mot de papa... ça veut dire perplexe, quoi !

HENRIETTE. – Ah ! Bon... et pourquoi es-tu... ce que tu dis ?

RENE. – Je crois que papa a l'intention de me marier.

HENRIETTE. – Toi ?

RENE. – Oui... je ne sais pas... tu connais Madame Engélure, l'amie de maman... tu sais, qui renifle tout le temps... Figure-toi qu'elle a acheté une petite fille ! Alors j'ai entendu papa qui lui disait : "Ce sera une jolie petite femme pour mon fils !" Moi j'ai pas osé dire "Ah ! Flûte !" parce que papa n'aime pas ça, mais il me dégoûte. Ce marmot, je ne peux pas le conduire dans le monde ! Il bave encore !... Ah ! Si cela avait été toi, seulement...

HENRIETTE. – Moi !

RENE. – Oh ! Oui, toi... je ne dirais pas non... j'ai de l'amitié pour toi, j'ai de l'amour.

HENRIETTE. – À quoi voit-on qu'on a de l'amour ?

CHANGEMENT DE PERSONNAGES TOUDOUX LÉONIE

Léonie, reprise de douleurs :

Oh ! Oh ! Marchons, marchons !

Toudoux, empressé et enjambant la chaise droite de la table pour ne pas faire attendre sa femme qui le tire :

Oui !... oui !

Ils gagnent ainsi la droite de la scène : au moment où ils font volte-face pour revenir sur leurs pas, Léonie s'arrête.

Léonie : Non, tiens ! Asseyons nous !

Toudoux, qui est à ce moment juste devant le fauteuil, s'asseyant dans le fauteuil en même temps que Léonie :

C'est ça !

Léonie, qui n'a trouvé nulle part où s'asseoir :

Mais pas toi ! Moi !

Toudoux, se levant vivement pour lui céder la place, répétant comme elle, absolument ahuri qu'il est :

C'est ça ! Pas toi, moi !... euh ! Non ! Pas moi, toi !

Léonie, s'asseyant à sa place :

Tu peux bien rester debout, oui !

Toudoux, extrême droite :

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Je peux bien rester debout, oui !

Léonie, épuisée :

Ah ! Quel supplice ! J'en ai des transpirations. (*Un temps, d'une voix mourante*) donne-moi à boire, veux-tu ?

Toudoux : Comment ?

Léonie, tout de suite irritée :

A boire !

Toudoux : A boire, oui ! (*Il se précipite vers la table à manger*)

Léonie : Ce besoin de me faire répéter.

Toudoux : C'est quand je n'ai pas bien entendu.

Léonie : Oui ! Oh ! Tu as toujours de bonnes raisons !

Toudoux, lui tendant le verre :

Tiens

Léonie : Merci (*portant le verre à ses lèvres*) Ah ! Pffu ! Mais c'est le verre dans lequel tu as bu !

Toudoux : Hein ? Oui !... oui.

Léonie : Mais il sent le fromage !

Toudoux : Le ?... Ah ! C'est le macaroni ! (*Il va reporter le verre*)

Léonie : Ce que tu es empoté, mon pauvre ami !

Toudoux, revenant avec un autre verre et la carafe :

Qu'est ce que tu veux ? C'est la première fois que ça m'arrive !

Léonie, nerveuse :

Eh ben ! Moi aussi, je ne perds pas la tête pour ça !

Toudoux, vidant ce qui reste d'eau dans la carafe dans le verre qu'il apporte :

Tiens ! Tu seras mariée cette année !

Léonie, maussade :

Oui, ah ! Tu trouves le moyen de rire, toi !

Toudoux : C'est une facétie !

Léonie, tout en prenant le verre avec un haussement d'épaules :

Une facétie !... (*Elle boit*)

Toudoux, avec sollicitude :

Là, doucement ! Va doucement !

Léonie, après avoir bu, lui tendant le verre :

Merci !

Toudoux, après avoir reporté verre et carafe, revenant à Léonie :

Eh ! Ben ! C'est calmé ?

Léonie, sur un ton découragé :

Oh !... pour un moment, oui !

Toudoux : C'est terrible !

Léonie : Ah ! On ne s'en fait pas idée !... ça vous prend en ceinture, c'est comme si on vous écartelait !

Toudoux, un peu au-dessus du fauteuil, le bras gauche appuyé sur le dossier :

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Oui, oh ! Je connais ça !

Toudoux : C'est un peu ce que j'ai éprouvé dans ma crise de coliques néphrétiques !

Léonie, avec un superbe dédain :

Ta crise de coliques néphrétiques ! Tu oses comparer ? Mais ta crise à côté de ça, c'est rien ! C'est délicieux !

Toudoux : Oh ! Délicieux !

Léonie, sur un ton rageur :

Mais oui ! Mais oui ! C'est drôle, ce malin plaisir que tu éprouves à diminuer mon mal au bénéfice du tien !

Toudoux : Moi ?

Léonie : Je souffre, c'est suffisant ! Laisse-moi au moins l'entière satisfaction de ma souffrance !...

Toudoux : Oh ! Moi, je veux bien, je disais ça !...

Léonie : Seulement, comme je ne dis rien ! Comme je ne me plains jamais !

Toudoux : Ca, tu ne te plains jamais !...

Léonie, s'emballant :

Tu trouves que je me plains, moi ?

Toudoux, pour la calmer :

Non, non !

Léonie : Quand je fais tout pour ne pas compliquer ! Tu trouves que je me plains !

Toudoux : Non ! Non !

Léonie : Ah ! Ben vrai, on voit que tu ne connais pas les autres ! Je voudrais te voir si tu avais épousé une femme embêtante !

Toudoux : Mais tu as raison, je te dis ! Tu as raison ! Je me suis mal exprimé !

Léonie : Dire que je me plains, moi ! (*Reprise de douleurs*) Oh !... Oh !... ça recommence !

Toudoux : Ah ! Là... là. Tu vois ! Tu t'agites !

Léonie, lui prenant les mains :

Vite ! Marchons ! Marchons !

Toudoux, réprime un soupir d'énervement, puis résigné :

Oui !

CHANGEMENT DE PERSONNAGES CLARISSE VENTROUX

Clarisse : Oh Monsieur G, aidez-moi s'il vous plaît, aidez-moi ! Le pharmacien qui habite au cinquième étage n'est pas là.

Chanal, surpris par l'habillement de Clarisse :

Euh !... mais bien sûr, Madame ! Mais bien sûr !

Clarisse, dans un grand affolement :

Voilà ! Je ne sais pas ce qui s'est passé... Mais j'ai senti comme un coup de poignard. Qui ? Qui m'a piqué ? Une guêpe, Monsieur G, une guêpe.

Chanal, étonné :

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Ah ! Oui ?

Clarisse : Et je vais mourir !

Chanal : Mais non, Madame, mais non ...

Clarisse : Alors ! Aidez-moi, Monsieur G! S'il vous plaît enlevez le dard !

Chanal : Moi ?

Clarisse, très anxieuse et autoritaire :

Oui, vous ! Monsieur G., s'il vous plaît !

Chanal : Certainement, Madame, je suis très honoré, mais vraiment !...

Clarisse : Au nom de la charité chrétienne ! Aidez-moi !

Chanal : Je vous assure, Madame, vraiment ! Sans cérémonie !

Clarisse, se précipitant vers la sortie :

Vous êtes tous des lâches et des assassins !

CHANGEMENT DE PERSONNAGES TOUDOUX LÉONIE

Léonie: Vite ! Marchons ! Marchons !

Toudoux, réprime un soupir d'énervement, puis résigné :

Oui ! Oui

Léonie,: Ah non ! Tiens asseyons nous

Toudoux : Ca va ?

Léonie,: Oui

SILENCE

Toudoux : Tu te rappelles ?...

Léonie : Oui ! Même que tu m'as dit : « Léonie ! Si tu voulais nous marier ensemble ? »

Toudoux : Non !

Léonie : Comment « non ! » ?

Toudoux : Non ! Je n'ai pas dit ça !

Léonie : Mais si ! Même que je t'ai répondu (*très fière*) Ah ! Je ne peux pas... j'ai promis.

Toudoux : C'est vrai, même que je n'en revenais pas !

Léonie (se prenant au jeu) :

Eh oui ! J'ai promis à papa que je l'épouserai.

Toudoux : Alors j'étais complètement estomaqué et je t'ai répondu : « Mais on n'épouse pas son père ! »

Léonie : Pourquoi donc ?...

Toudoux : Parce qu'il est de votre famille.

Léonie : Quoi ! Il a bien épousé maman ! Il me semble que c'est bien de sa famille.

Toudoux : Ah ! Oui, mais ça, c'est permis... On peut épouser sa femme !

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Léonie : je t'ai répondu : Maintenant, tu sais, si papa veut ! Moi je ne demande pas mieux.

Toudoux : Oui et je t'ai répondu : Tu verras comme je serai un bon mari...

Léonie : Dis donc, mais pour ça, il faut que papa veuille... S'il ne veut pas que je devienne ta femme, s'il tient à ce que je sois la sienne...

Toudoux, avec une certaine importance :

Et je t'ai dit : Ma chère vous êtes une enfant ! Quand vous aurez comme moi onze ans, que vous aurez l'expérience de la vie, vous ne direz plus des enfantillages pareils !

Léonie : Ah ! Vraiment, Monsieur ! Alors, je suis un bébé, tout de suite !

Toudoux : Non ! Mais tu es jeune !... Eh bien ! Tu sauras que quand on pourrait épouser sa mère

Léonie, s'apercevant de l'erreur du souvenir :

Son père !

Toudoux : Sa mère !

Léonie, souriant :

Son père !

Toudoux, s'apercevant de son lapsus :

Euh... son père (*avec un léger regret dans la voix*) et ça je ne crois pas que cela soit possible !... (*Toudoux reprenant de l'assurance*) Je ne vois pas d'exemple, en tous cas, il n'y a pas moyen lorsque le papa à déjà une femme.

Léonie : Quelle femme ?

Toudoux : Ta maman...

Léonie : Oh ! Maman... C'est pas une femme, c'est maman !!!

Toudoux : Ca ne fait rien ! ça compte tout de même ! Enfin du moment que ta maman vit...

Léonie : Oh ! Pauvre maman... Il faut que la femme du papa meurt pour que l'on puisse se marier avec son mari... Oh ! C'est mal, c'est très mal !...

Toudoux, se mettant à pleurer:

Voyons, ma petite Léonie, calme-toi... Sois un homme comme moi... Je ne pleure jamais, regarde... et tiens, je t'ai dis, épouse-moi c'est ce qu'il y a de mieux ! Avec moi il n'y a pas besoin que personne meure...

CHANGEMENT DE PERSONNAGES CLARISSE, L'HOMME, VENTROUX

Voix de Clarisse, à la cantonade :

Il n'est pas encore là ? (*Sortant de sa chambre en descendant en scène sans voir l'homme attablé*) Mais enfin qu'est-ce qu'il fait, cet homme ?

L'homme, ne pouvant réprimer un petit cri d'étonnement en voyant paraître une femme en chemise :
Oh !

Clarisse, se retournant au son de la voix :

Ah ! Le voilà (*allant vers lui*) Oh ! Vite vite ! Docteur !

L'homme, étonné de cette dénomination :

Comment ?

Clarisse, le prenant par la main et l'entraînant vers la fenêtre :

Vite, vite venez voir !

Haute Tension

L'homme, se laissant conduire :

Que je vienne voir ? Quoi donc, Madame ?

Clarisse : Où j'ai été piqué.

L'homme : Où vous avez été piquée ?

Clarisse : Venez, docteur !...

L'homme, l'arrêtant :

Mais pardon, Madame ! Pardon ! Je ne suis pas docteur !

Clarisse : Oui, oui je sais ! ça n'a aucune importance. Tenez regardez !

Elle se retrousse.

L'homme, qui face au public, se retournant à l'invite et sursautant d'ahurissement :

Ah !

Clarisse toujours retroussée, le corps courbé en avant, le bras droit appuyé sur le dossier du canapé :

Vous voyez ?

L'homme, d'une voix rieuse et étonnée :

Ah ! Oui, Madame !... Je vois !... Je vois !!

Clarisse : Eh bien ?

L'homme, ravi au public :

Tout à fait.

Clarisse, tournant la tête de son côté, mais sans changer de position :

Comment ?

L'homme : Vous permettez que je...

Clarisse : Mais non, mais non, voyons !...Tenez, touchez ?

L'homme : Que je...

Clarisse : Touchez, quoi ? Rendez-vous compte !

L'homme, de plus e plus surpris :

Ah ? Oui, Madame ! Oui (*il est face au public, et de la main gauche renversée, il palpe*

Clarisse du côté droit. A part)

Clarisse : J'ai été piquée par une guêpe. L'aiguillon doit être sûrement resté. Voyez donc !

L'homme se faisant à la situation :

Ah ! Que je ?... Oui, Madame, oui ! *Il s'accroupit.*

Clarisse : Vous l'apercevez ?

L'homme : Attendez ! Oui, oui ! Je le vois !

Clarisse : Oh ! Essayez, Monsieur, essayez !

L'homme : Oui, Madame, oui !

A ce moment, sort de son cabinet de travail Ventroux.

L'homme, arrachant l'aiguillon et se relevant :

Tenez, Madame ! Le voilà, le voilà !

L'homme se changeant en Ventroux: vous !... Mais enfin qu'est ce que tu as fait ?

Clarisse: Qu'est-ce qu'il y a ?

Ventroux : Mais à qui as tu fais-tu voir ton.....?

Clarisse : Au voisin du cinquième, le pharmacien !

Ventroux, furieux :

Mais ce n'était pas le pharmacien.

Clarisse, marchant vers l'homme sorti :

Ce n'est pas le pharmacien ? Mais Oh ! Enfin monsieur ! Merci monsieur vous m'avez sauvée la vie !

Ventroux, levant de grands bras :

Voilà !... Voilà !... ça n'a pas plus d'importance que ça, pour elle ! (*A ce moment, ses yeux se portent sur le public. Poussant un cri strident*) Ah !... Là !

Clarisse : Où ça ! Ah ! Tiens, oui !

Elle adresse des sourires et des « bonjours » de la tête au public.

Ventroux : Et ils rient ! Ils ricanent ! (*Tombant sur le canapé*) : Ah ! Je suis foutu ! Ma carrière est à l'eau !

Clarisse, adressant des petits saluts au public :

Bonjour, bonjour ! Mais très bien ! Et vous de même ! Ah ! Tant mieux, tant mieux !

FIN

REF :
- Mais n'te promène donc pas toute nue
- Léonie est en avance
- Les fiancés en herbe



Fiche technique

Les conditions techniques, matérielles et les conditions d'accueil sont entièrement adaptables aux lieux de représentations. Pour tout renseignement, nous contacter, SVP.

Scène de couples chez Feydeau

CONTACT TECHNIQUE

Régie générale et lumière Vincent Dubois 06 82 97 82 05 / dub.vinz@gmail.com
Régie son François Vivier 06 63 11 50 25 / francois.vivier@aliceadsl.fr

PERSONNEL ET CIE

1 Metteure en scène, 1 Comédien, 1 Comédienne, 2 Régisseurs

SPECTACLE

Le spectacle est d'une durée de 55 minutes.

CONDITIONS D'ACCUEIL ET IMPERATIFS

La compagnie doit être accueillie par du personnel connaissant parfaitement les lieux ainsi que les équipements scéniques.

Un Régisseur son et un Régisseur lumière seront présents pour le montage, les réglages, la représentation, et le démontage.

Dans un souci de gain de temps, nous souhaiterions recevoir une fiche technique comprenant la liste de votre matériel, un plan vue de dessus, et vue de coupe. Sur ce plan figureront les dimensions, les cotes, et les perches.

Il est demandé que le matériel lumière soit monté selon le plan de feu annexe et que le système son soit prêt à l'emploi à notre arrivée.

L'organisateur mettra à disposition de la compagnie 2 loges fermant à clé, chauffées, équipées de miroirs, de sanitaires + quelques grignotages (fruits, gâteaux, café, thé), plusieurs bouteilles d'eau et des jus de fruits.

L'organisateur prendra en charge les repas durant le temps de l'accueil. ATTENTION NOUS AVONS UNE VE GE TARIENNE PARMi NOUS !

DIMENSIONS AIRE DE JEU

Ouverture :

8m

Profondeur :

6,5m

Hauteur

sous perche

: 5 m

Coulisses cour et jardin : 1m

ESPACE SCENIQUE

La scène doit être équipée d'un rideau de fond de scène, de pendrillons ainsi que de frises en velours noir, les pendrillons seront implantés à l'Allemande.

Pour le sol: tapis de danse noir

Prévoir un éclairage de service en coulisse, et un éclairage de la salle.

Celui-ci sera commandé de la régie.

MATERIEL A FOURNIR

- 13 PC 1000W lentille claire, équipés de leurs crochets, PF et chaînes de sécurité
- 2 Cycloïdes 1000W ADB ou Robert Juliat
- 6 PAR AR64 1000W équipés en CP62 ou 61 en fonction des lieux, PF et chaînes de sécurité
- 2 découpes 614SX 1000W Robert Julia
- 24 circuits numériques de marque identique de 2kw
- 1 éclairage graduable de la salle

FOURNI PAR LA CIE

- 24 PAR 36 F1
- 1 interface Enttec ode

DECOR

- 2 chaises
- 1 petite table

SON

Le système son dans son ensemble nécessitera une alimentation électrique indépendante de la lumière.

DIFFUSIONS:

- 2 enceintes stéréo (type PS10 ou équivalent) au lointain
- 2 enceintes stéréo (type PS15 ou équivalent) avec pieds à crémaillère montant à 2 mètres à la face
- 1 table régie en salle en limite de jauge
- 1 console

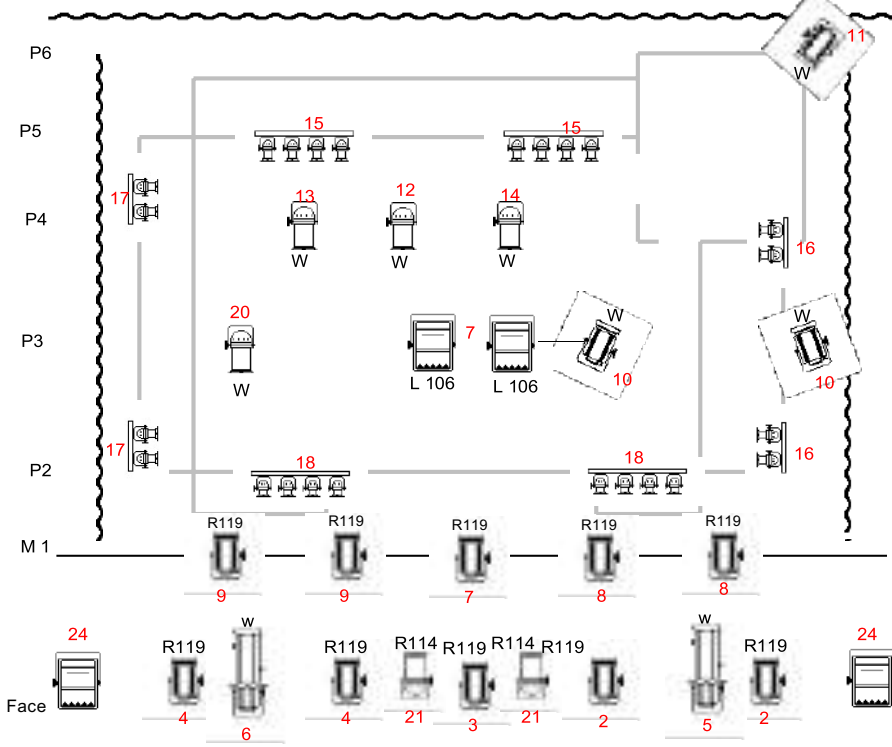
PLANNING

Ce planning tient compte d'un pré montage effectué par vos soins et en conformité avec l'adaptation que nous vous fournirons.

À adapter selon les conditions du théâtre

9h-13h	Montage lumière, réglages, installation plateau
13h-14h	Repas
14h-18h	Conduite et répétition
20h30 - 21h30	Représentation
22h- 0h00	Démontage, chargement

Feydeau : vue de dessus
:1/50



Haute Tension

La presse parle de

Scène de couples chez Feydeau



De Georges Feydeau
Mise en scène de Martine Fontanille
Avec Marie-Claire Vilard et François Delime

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Feydeau pour rire

THÉÂTRE La compagnie Haute Tension joue Feydeau après 6 mois de médiation culturelle

Depuis octobre, la compagnie rochelaise Haute Tension multiplie les ateliers et les rencontres à Villeneuve-les-Sablons. L'inspiration de médiation culturelle à la rencontre des habitants, après un dialogue avec l'Etat. Le premier rendez-vous mettait en scène Martine Fontanilla, avec une chorégraphie qui se débale un peu pour un petit spectacle sur mille feuillets gonflés. Il nous a été les robes de Feydeau aussi qu'il s'agit de première ou pas pour nous. Félicité car ces années « Les Français en poche » en la France est pour elle et c'est très intéressant. « J'ai joué Feydeau par exemple de Villeneuve les Sablons, c'est un grand effort à réaliser pour moi avec 9 à 10 000 personnes ».

Ateliers et rencontres
Tendons vers nous, la compagnie a essayé de nombreux moments d'échanges dans différents lieux du quartier. Cela a été par exemple lors de la rencontre avec les habitants de Villeneuve les Sablons, un grand public de jeunes et adultes réunis au sein du Groupe de travail de médiation culturelle, au programme. Les

ateliers ont été (Marie Claire Villard et François Delorme), Martine Fontanilla ont la chance de la création de la pièce « Scènes de couples chez Feydeau » mais en ce qui concerne avec une pièce à un public adulte du milieu artistique.

Pardonnez-moi, la compagnie aimerait aussi proposer des ateliers. Dans le cadre des parcours artistiques de la ville elle est régulièrement en dialogue avec le théâtre et elle veut travailler avec une classe de CM2. Même chose avec des élèves du collège Robert Camus il y a eu quelques échanges également. Il faut qu'il y ait une approche particulière comme avec la pièce « Scènes de couples chez Feydeau » qui aura lieu vendredi le 24 mars à la salle de fêtes de Villeneuve les Sablons, à 20h30, la représentation se fera devant 150 personnes. C'est complet. Il reste des places pour le samedi soir.

Agénès Lamolle

à Villeneuve les Sablons, le vendredi 24 mars 20 à 20h30, la représentation se fera devant 150 personnes. C'est complet. Il reste des places pour le samedi soir.

Agénès Lamolle



Martine Fontanilla, de la compagnie Haute Tension, a adapté Feydeau. La pièce sera jouée les 23 et 24 mars à Villeneuve-les-Sablons.

La Rochelle

Scène de couples chez Feydeau



Théâtre toujours avec la Compagnie Haute Tension qui nous propose

une nouvelle création à jouer en lien avec le centre social, le quartier de Villeneuve-les-Sablons ainsi que l'Apajh 17 (Association pour adultes et jeunes handicapés). « Scène de couples chez Feydeau » est une pièce de couple à travers quatre pièces de théâtre. N'oubliez donc pas toute une soirée et même les personnes en fauteuil et la diffusion. Rires et quiproquos seront du haut du programme! Rendez-vous les 23 et 24 mars 2019 à la salle des fêtes de Villeneuve-les-Sablons.

+ www.compagnie-haute-tension.com



Vous êtes ici : Accueil > Solidarité > De nouveaux horizons > Initiation au théâtre pour les jeunes travailleurs

Initiation au théâtre pour les jeunes travailleurs

Présentée par **Paola Authier**

DE NOUVEAUX HORIZONS | MARDI 23 JANVIER À 12H05 | DURÉE ÉMISSION : 25 MIN



© Cie Haute Tension

Initier les jeunes travailleurs au jeu théâtral mais aussi les habitants du quartier : un projet ambitieux pour la Cie Haute-Tension et Horizon Habitat Jeunes



0:00

23:17



INTÉGRER À MON SITE

PARTAGER

Entre la Cie Haute-Tension et Horizon Habitat Jeunes, Feydeau crée du lien dans le quartier de Villeneuve les Salines Corentin et Mathias, l'un ancien résident à Horizon Habitat Jeunes et l'autre arrivé au courant de l'été, et Emma, en service civique, chargée des projets culturels du centre de Villeneuve Les Salines, se sont lancés dans le projet théâtre, proposé par la Compagnie Haute Tension de La Rochelle. En résidence dans les locaux d'Horizon Habitat Jeunes, les acteurs de la compagnie initient non seulement les jeunes travailleurs au jeu théâtral mais aussi les habitants du quartier. Un peu intimidé par le micro, ces trois jeunes adultes nous parlent de cette expérience. La découverte de l'actualité de Feydeau dans sa vision du couple, les coulisse d'un spectacle entre la confection des costumes et des décors, le jeu. Mais surtout cet apport culturel dont ils remercient l'Association Horizon Habitat Jeunes et la Compagnie Haute tension : « Lorsqu'on est jeunes travailleurs c'est rare d'être accompagnés dans les découvertes culturelles ». Voici enfin la photo – prise par François Vivier – des comédiens professionnels investis dans le projet Feydeau (Marie-Claire Vilard et François Delime). Lequel projet est actuellement proposé dans le quartier rochelais de Villeneuve-les-Salines (depuis novembre 2017 et jusqu'en mars 2018), en collaboration avec plusieurs partenaires locaux dont la résidence Horizon Habitat Jeunes (fortement impliquée)... Ces comédiens

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer



Préparer par un comité de professionnels. C'est Villeneuve qui accueille les scènes de théâtre - en à la résidence Horizon Habitat Jeunes - avant de se lancer dans la réalisation d'un spectacle.

Pour le meilleur et pour le rire

Avec pour fil rouge le thème de la vie de couple, la Cie Haute-Tension investit le quartier jusqu'en mars 2018 en lançant un projet interdisciplinaire impliquant ses habitants de tous âges.

Tiens, voilà un projet de quartier bien original, à mettre au crédit de la compagnie théâtrale rochelaise Haute Tension ! Celle-ci a décidé de poser ses valises à Villeneuve le temps d'une résidence d'artistes. Les deux comédiens travaillent actuellement à la mise sur pied du spectacle « Scène de couples chez Feydeau », puisant dans le large répertoire du célèbre auteur, bien connu pour ses nombreux vaudevilles. Nous le savons tous, la vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille. Aussi cette création abordera-t-elle ce thème universel sous des airs cocasses et burlesques...

Mais Marie-Claire Vilard et François Delime (voir photo ci-contre) ne seront pas les seuls à être sous le feu des projecteurs. Et c'est en cela que le projet est singulier. En marge de leur spectacle, qui sera donné le 24 mars 2018, plusieurs actions - toutes gratuites - sont d'ores et déjà proposées au public, à l'instar d'ateliers théâtre (des

restitutions publiques sont prévues), régie/lumière et couture (confection d'accessoires de costumes) ; en partenariat avec le Collectif des associations, la Médiathèque, le collège Albert Camus, le groupe scolaire Barthélemy-Profit ou l'APAJH17 (Association pour Adultes et Jeunes

Handicapés). Il y en a vraiment pour tous les âges et pour tous les goûts !

Par l'originalité de sa forme et de son propos, cette initiative culturelle se veut un outil de participation citoyenne dans le développement du lien social si cher au quartier. Elle ouvre naturellement à la discussion et au débat. Des moments de rencontres et d'échanges sont aussi en cours d'élaboration comme un Café Citoyen à la résidence Horizon Habitat Jeunes et des ateliers BD avec les enfants du Centre social. Bref, les Villeneuvois peuvent participer au projet en fonction de leur idées, leurs ressentis et de leurs envies... Alors, n'hésitez plus, inscrivez-vous !



Marie-Claire Vilard et François Delime, les deux comédiens professionnels de la création « Scène de couples chez Feydeau ».

Photo : Mathias Chauveau et François Vivier
Texte : Christian Durand

Infos et inscriptions : Compagnie Haute Tension
Tél. (Edwige Desbarde) 05 46 43 95 34
hautetension@aliceadsl.fr

Des femmes et des vies

Un groupe de paroles de femmes de diverses origines se réunit chaque deuxième vendredi du mois de 14h à 17h30 au Comptoir. Latifa Rafii qui est Agent de Développement Local pour l'Intégration (ADLI) intervient, en partenariat avec le Collectif des associations, pour créer le lien et mener des projets.

Ce vendredi, je me suis immiscée dans ce groupe de femmes venues d'Irak, de Syrie, de Palestine, du Maroc ou d'Algérie... ou de France. Elles sont jeunes et souvent mères de famille et désirent mieux s'intégrer dans notre société, y compris par le travail. Plusieurs d'entre elles suivent des cours de français jusqu'à trois heures par semaine. Certaines avaient déjà un métier, une instruction aboultie, cependant il leur faut tout recommencer. Ces rencontres sont des étapes nécessaires à leur reconversion. Latifa, par sa connaissance de l'arabe classique, est le lien qui permet le dialogue car celui-ci est le trait d'union de toutes les nuances linguistiques de la langue arabe. De ces discussions naissent des projets communs : par exemple la journée **Talents de femmes**, lors des **Elles à La Rochelle** de 2017, qui avait pour objectif de mettre en valeur le savoir-faire, souvent occulté, de ces femmes. Il ne fait aucun doute qu'en 2018 elles sauront nous surprendre.

C'est l'occasion d'élargir les horizons : cette fois-ci Edwige de la compagnie théâtrale **Haute**

Tension a présenté leur projet d'une comédie de Georges Feydeau et les invite à une répétition. L'idée bien accueillie se concrétisera le trimestre prochain. De même, deux représentantes de **Soroptimist International Union Française*** sont venues définir les actions humanitaires parrainées par cet organisme et le cadre financier les concernant.

Il y a un enjeu : le mieux-étre-ensemble c'est aussi trouver sa place.

ce rendez-vous s'adresse à toute femme qui le désire.

**Soroptimist International Union Française : le club engage des actions pour faire tomber les stéréotypes et améliorer la vie des femmes. Il œuvre pour la paix.*



Contact : Latifa Rafii - DDFP Charente-Normandie
88 rue de Bel Air - 17000 La Rochelle
contact@adli17.org - Tél : 07 60 82 50 16

Photo : Laurent Lheriau - DR
Texte : Andrzej Pogorzelski

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com

Le couple dans tous ses états

Thème choisi par la Cie Haute Tension pour encourager la rencontre avec et entre les Villeneuvois, la vie de couple fait l'objet en février de différentes animations.

Initié dans le quartier en décembre 2017, le projet de médiation culturelle porté par la Cie Haute Tension (voir Villeneuve info n°395) se construit au fil de nombreuses rencontres avec les habitants.

En attendant la première représentation du spectacle « Scène de couples chez Feydeau », à la salle des fêtes le 24 mars prochain, plusieurs activités et interventions, toutes ouvertes au public, sont programmées ce mois-ci : une répétition publique au Comptoir des associations le vendredi 9 février à 15h, un café citoyen à la résidence Horizon Habitat Jeunes le mardi 13 février à 19h (rencontre-débat permettant à chacun d'échanger sur la question), une soirée Saint-Valentin à la Médiathèque le mercredi 14 février à 20h (institution des ateliers théâtre dédiés aux

Illustration : Sébastien Bacco «Lemissée»
Texte : Christian Durand



habitants) et un atelier bandes dessinées à la résidence Horizon Habitat Jeunes le jeudi 15 février à 19h (entrecoupé de saynètes* jouées par des comédiens professionnels).

*Histoires à l'humour comique.

Info : Compagnie Haute Tension - Emag Eschard
Tél. 05 46 45 95 34 - haute.tension@aliceadsl.fr

Culture

Le couple en mode burlesque

Lorsque la Cie Haute Tension revisite avec gourmandise les petits travers de la vie à deux dans une pièce de théâtre originale, le résultat s'annonce décapant !

Comme dit le proverbe, toute bonne chose a une fin ! Ce qui, pour la Cie Haute Tension, signifie qu'elle clôturera sa résidence d'artistes à Villeneuve à la fin du mois. Un départ certes, mais en apothéose puisqu'elle offrira au public sa toute première représentation de « Scène de couples chez Feydeau », à la salle des fêtes, le samedi 24 mars à 20h30.

Mis en scène avec malice par Martine Fontanille, ce spectacle propose un regard en biais sur l'amour, gratifié d'un humour corrosif et implacable de justesse.

Prenant pour fil rouge la pièce « Mais n'ête promène donc pas toute nue ! » de Georges Feydeau, les deux comédiens, Marie-Claire Villard et François De lime, passeront de scène en scène, jouant tour à tour des passages de trois autres pièces du même auteur (« Léonie est en avance », « Fiancés en herbe » et « Le dindon »). Bien sûr, les hommes, tournés en dérision, en prendront pour leur grade. Mais la gente féminine ne sera pas pour autant épargnée... Alors, dans ces conditions, comment ne pas succomber à ce spectacle assurément prometteur ?



Affiche : Cie Haute Tension
Texte : Christian Durand

Salle des fêtes de Villeneuve, le samedi 24 mars à 20h30 - Tout public - Durée : 1h.
Prix d'entrée : Plein tarif : 7€ - Tarif réduit : 5€
Infos et réservation : Compagnie Haute Tension - Tél. 05 46 45 95 34

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com



Compagnie haute Tension

4, rue du Vélodrome
17000 LA ROCHELLE

Tél : 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr

www.compagnie-haute-tension.com

Haute Tension

4, rue du Vélodrome 17000 La Rochelle - Tél : 05 46 45 95 34 - 06 43 48 97 04

hautetension@aliceadsl.fr www.compagnie-haute-tension.com